

Source : https://www.wedemain.fr/Youtube-podcasts-et-rencontres-les-collapsologues-tissent-leur-toile_a3370.html

Téléchargement 12 06 2018

Youtube, podcasts et rencontres : les collapsologues tissent leur toile

Par [Jean-Jacques Valette](#) Publié le 12 Juin 2018

Ils sont jeunes, ils ont l'avenir devant eux... mais ils croient en la fin du monde. Ou plutôt en l'effondrement écologique. Eux, ce sont les partisans de la « collapsologie ». Une nouvelle frange de l'écologie qui s'inquiète des conséquences dramatiques que pourrait avoir le réchauffement climatique dans la prochaine décennie. Rencontre avec cinq collapsologues qui cherchent à alerter leurs concitoyens.



Convaincus de l'imminence d'un effondrement global des écosystèmes et de l'économie, les collapsologues multiplient les prises de paroles pour alerter l'opinion. (Crédit : DR)

Et si, à cause du réchauffement climatique, le monde tel que nous le connaissons n'existait plus dès 2030 ? voire même dès 2020 ? C'est la conviction grandissante d'écologistes français qui se dénomment les « collapsologues ». Avec des essais, des séries YouTube, des podcasts ou des réunions, ils tentent d'alerter leurs concitoyens sur l'imminence d'une catastrophe mondiale à venir.

Selon eux, les crises écologiques que nous contemplons comme l'acidification des océans ou l'augmentation des feux de forêts ne sont que le début d'un « [effondrement](#) » global des écosystèmes

prévu autour des années 2030. Et qui pourrait mener, de notre vivant, à celui de notre civilisation.

A l'origine de la « collapsologie », on trouve les travaux de Pablo Servigne et Rafael Stevens, qui ont popularisé en France dès 2015 le concept d'effondrement avec le livre [Comment tout peut s'effondrer](#). Un essai qui explique de façon accessible les dernières recherches en climatologie, les modèles mathématiques utilisés et pourquoi nous sommes dans une situation [critique](#)... De quoi en faire un succès de librairie et impulser une nouvelle tendance « pessimiste » dans l'écologie française.

Aujourd'hui, celle-ci commence à se structurer autour d'associations telle [Adrastia](#) ou de groupes Facebook comme [Transition 2030](#) (11 000 membres). Et depuis un an apparaît une deuxième génération de « collapsologues » qui tentent de toucher un public plus large que celui des « *lecteurs d'essais déprimants de 300 pages* », affirme Clément Montfort.



Clément Montfort réalise la web-série Next. (Crédit : Clément Montfort)

Clément Montfort : "les chaînes de télé ont peur de faire peur..."

En septembre 2017, ce vidéaste de 31 ans publiait la première vidéo de sa web-série « [Next](#) » (8,6K abonnés) où il interviewe des personnalités de la collapsologie, comme l'ancien ministre [Yves Cochet](#). « *Avant j'étais dans une angoisse personnelle : pourquoi est ce qu'on ne [parle pas](#) de la crise écologique dans les médias ? Faire la série m'a rendu ça plus supportable* », explique Clément Montfort. « *J'essaie de faire mon boulot de journaliste et de raconter ce qui se passe* ».

Auteur d'un précédent documentaire sur [La guerre des graines](#), il dit avoir démarché plusieurs chaînes de télé avant de se tourner vers le financement participatif. « *Les chaînes ont peur de faire peur... Mais ce n'est pas grave, car maintenant je fais du circuit-court et je suis libre de mon format !* ».



Ce qui le mène à monter des interviews fleuves en noir et blanc sur la fin éventuelle de notre monde. Une dizaine d'épisodes formant une première saison sont déjà parus.

« *J'en avais marre d'essayer de convaincre. Je veux faire une série pour les gens qui s'intéressent et s'informent. Je ne peux pas rappeler à chaque fois ce qu'est la COP21 ou le GIEC* », explique-t-il, tout en regrettant un faible nombre d'abonnés comparé à d'autres Youtubers.

« *Je pense qu'il faut dire les choses de façon adulte. Et tant pis si ça fait peur à certains tant que ça permet à d'autres de réagir* ».



Alexia Soyeux anime le podcast "Présages". (Crédit : Clément Montfort)

Alexia Soyeux : "j'écoutais le discours écologiste mais je ne l'entendais pas"

Une démarche partagée par Alexia Soyeux, animatrice du podcast [Présages](#). « *J'ai découvert le livre de Pablo Servigne en septembre dernier, au moment où je quittais un emploi dans le marketing chez LVMH. Je n'étais plus du tout en accord avec les valeurs du groupe et ça a été pour moi un bouleversement intellectuel* », analyse la jeune femme.

« *Ce n'est pas que je n'écoutais pas le discours écologiste auparavant, mais je ne l'entendais pas* ».



Après plusieurs mois de lectures (« *quand j'ai découvert "le taux de retour énergétique", j'ai su que notre avenir allait être compliqué...* ») elle qui adore les podcasts décide de créer une émission pour « *cesser de ruminer mes questions et pouvoir les poser* ». Depuis mars 2018, une dizaine de spécialistes, dont [Isabelle Delannoy](#) - auteure de *l'Economie symbiotique*, ou le polytechnicien [Jean-Marc Jancovici](#), ont défilé devant son micro avec en moyenne 3 000 auditeurs. « *Le sujet reste marginal et beaucoup de gens qui m'écrivent me racontent l'incompréhension de leurs proches* ».



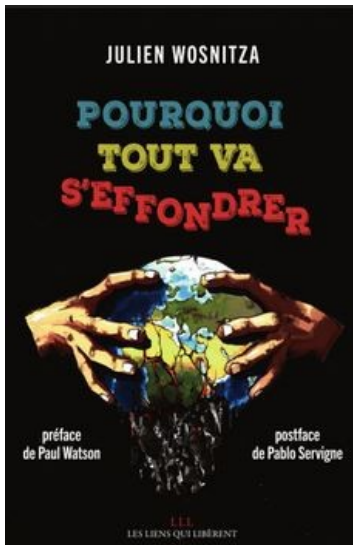
Julien Wosnitza est l'auteur du livre "Comment tout va s'effondrer" (Crédit : Julien Wosnitza)

Julien Wosnitza : "alerter ceux qui n'ont pas le temps de lire"

C'est pourquoi d'autres collapsologues privilégient la communication vers le grand public, comme Julien Wosnitza qui a publié le 16 mai un petit livre de 96 pages nommé [Pourquoi tout va s'effondrer](#) aux éditions des Liens qui Libèrent.

Deux semaines et 6500 exemplaires plus tard, il intervenait sur la scène du festival [We Love Green](#) pour alerter sur le « *collapse* ». Un parcours étonnant pour ce jeune homme de 24 ans qui, il y a à peine trois ans, étudiait la finance pour devenir banquier. « *J'ai pris conscience que le système marchait sur la tête et que je ne voulais plus y participer* ». Il décide alors de rejoindre l'ONG Sea Sheperd et découvre au même moment le livre *Comment tout peut s'effondrer*, qu'il décide de

condenser avec l'accord de ses auteurs.



(Crédit : Les Liens qui Libèrent)

« Mon but était de faire un recueil des données importantes pour alerter ceux qui n'ont pas le temps de lire les gros livres sur le sujet. Et avec de belles illustrations pour alléger le ton », explique-t-il.

« Notre système n'est plus résilient. Certains imaginent un futur à la Mad Max. D'autres un retour à la Terre. Ma seule certitude est qu'on peut atténuer les effets de l'effondrement, notamment par notre consommation en devenant végétarien ».



Marc et Valérie (à gauche), au départ d'Alternatiba 2018 à Paris. (Crédit : ATNB)

Valérie et Marc : "l'entraide et la réduction de nos besoins"

Il ne reste aux collapsologues qu'un médium à explorer : la rencontre humaine. C'est le pari de [Valérie G. et Marc P.](#) Un couple d'écologistes qui sillonne depuis avril et jusqu'en juillet les routes de France à bord de deux vélos couchés qu'ils ont fabriqués avec du bois de récupération. *« On ne vient pas comme des conférenciers, mais on organise des débats dans les villages en lien avec des associations comme les Amis de la Terre. Les gens sont très heureux d'aborder le sujet de l'effondrement car il est encore tabou. On collecte beaucoup d'infos aussi, avec des notes, des vidéos... on voudrait en faire quelque chose à notre retour »*, raconte Valérie.



Le couple mènera des conférences dans tout l'ouest de la France. (Crédit : ATNB)
Eux-mêmes ont choisis de mettre leur style de vie en accord avec leurs principes. Ils ont fondé l'année dernière un éco-lieu baptisé la « [Ferme Légère](#) » où ils développent la permaculture et l'autonomie énergétique.

« La perspective d'un effondrement n'a fait que confirmer la pertinence d'un mode de vie que nous avons déjà adopté », conclut Marc. « Je ne sais pas de quoi demain sera fait mais je crois que l'information, la réduction de nos besoins et l'entraide seront nos meilleurs outils de survie ».